

Défilé de start-up

Dix jeunes pousses polonaises sont venues pitcher hier à la Lhoft

LUXEMBOURG

AUDREY SOMNARD

La Chambre de Commerce Luxembourg-Pologne a organisé hier une conférence «Fintech and regtech» avec dans ses bagages une dizaine de start-up. Douze ont été sélectionnées, et dix ont fait le déplacement: Billon, Coinfirm, FinAI, Hotailors, PROA Technology, Transparent Data, Upswot, Veronym, Xchanger, MyDocSafe et Deal. Devant un jury composé d'investisseurs, de représentants de Luxinnovation, de la Lhoft et du ministère de l'Economie, les dix start-up ont défilé pour «pitcher» leur entreprise: tout va très vite, cinq minutes pour présenter leur entreprise, pas une de plus. En fin de présentation, ils bénéficient de deux minutes supplémentaires pour répondre aux questions du jury.

Certains sont manifestement rodés à l'exercice, respectant à la seconde le timing, d'autres sont un peu plus hésitants. Mais on est loin des petites structures, certaines existent depuis plusieurs années déjà, ont une trentaine d'employés. Le but pour elles est de mieux se faire connaître au Luxembourg, trouver de nouveaux clients et des financements.

C'est le cas de FinAI: la start-up compte lever 8 millions d'euros pour développer son système de prêt paneuropéen: «Il est aujourd'hui impossible de souscrire un prêt dans une autre banque européenne avec qui l'on a aucun lien. Nous voulons faciliter les prêts, accélérer les procédures pour obtenir des réponses en quelques minutes», explique Lukasz Dziekan, CTO de FinAI. Ce dernier prétend pouvoir faire baisser de 17% les coûts des prêts, le tout en une quinzaine de minutes. La start-up se financerait en prenant 6% de commission sur les prêts de banques, 10% quand il s'agit de prêts type «subprime».

Les besoins de la place financière

Les start-up présentes hier sont globalement axées sur le B2B et la Fintech: regtech, simplification de tâches en back office, environnement sécurisé de la cryptoéconomie, procédures anti-blanchiment d'argent, les start-up polonaises sont bien implantées pour servir les besoins de la place financière. Hotailors est un peu sorti du lot puisque c'est une start-up en dehors de l'écosystème Fintech. En direct compétiteur des grandes agences de voyage spécialisées, le CEO Filip Bloch prétend faire gagner 90% en temps et 30% en coût sur l'organisation des voyages d'affaires via sa plateforme. Ce dernier a fait le calcul: un milliard de voyages d'affaires ont été effectués l'an dernier, avec pour



Les start-up ont eu cinq minutes chacune pour convaincre Photo: F

chacun une moyenne de trois heures passées à le planifier. Avec un abonnement de 5 euros par an, ainsi que 10% de commission sur chaque transaction, Hotailors s'attend à une

croissance de 37% pour cette année. Avec des clients comme Google, EY ou encore Vodafone, le CEO espère convaincre des clients business luxembourgeois d'utiliser ses services.

Une fois la session de pitching terminée, la délégation polonaise a été transférée à la Chambre de Commerce pour la suite de la conférence, avec une

«Il est aujourd'hui impossible de souscrire un prêt dans une autre banque européenne avec qui l'on a aucun lien»

LUKASZ DZIEKAN, CTO de la start-up FinAI

table ronde dédiée aux Fintech, Regtech, cryptomonnaies et protection des données, au Luxembourg et en Pologne ●